



ABDERRAZZAK ZEBDANI

Directeur général adjoint du Groupe Bank Of Africa

«BOA ambitionne toujours d'élargir sa couverture géographique»

● Avec l'acquisition récente de 90% du capital d'Agaseke Bank au Rwanda, la filiale africaine de BMCE Bank complète sa présence dans la région de l'Afrique de l'Est. Abderrazzak Zebdani, directeur général adjoint de Bank of Africa (BOA), revient sur les opportunités du marché rwandais. Il précise que le groupe compte poursuivre son expansion sur le continent, tout en se renforçant dans les 17 pays où il est désormais implanté.

Les ÉCO : BOA vient de s'implanter au Rwanda. Quelles opportunités ce marché offre-t-il ?

Abderrazzak Zebdani : Certes, le marché rwandais est très concurrentiel et Bank of Africa est désormais la 11^e banque à y opérer, mais nous pensons avoir une offre originale et compétitive à proposer aux clients rwandais. Celle-ci est construite sur un business model qui a fait ses preuves et se caractérise par des produits bien adaptés à leur marché, simples, utiles, économiques et répondant à tous les besoins de la clientèle, Particuliers,

PME, Institutionnels et Corporate. Nous avons une démarche très pragmatique et différenciée par marché. Je tiens à rappeler que BoA est présente dans toute la zone de l'East African Community (Burundi, Kenya, Tanzanie, Ouganda et Rwanda). Nous sommes donc capables de faire jouer des synergies efficaces avec les autres pays membres, ce qui sera un atout pour notre clientèle. Le réseau Bank of Africa dans tous ces pays sera au service de nos clients. Nous sommes la seule banque rwandaise à être présente au Kivu,

riche région de la République démocratique du Congo frontalière du Rwanda, qui a beaucoup de liens économiques avec celui-ci.

Le groupe compte-t-il poursuivre son expansion vers d'autres régions du continent, notamment l'Afrique australe ?

Bien entendu, Bank of Africa ambitionne toujours de grandir en élargissant sa couverture géographique. Toute opportunité de rachat ou de création est au préalable sujette d'étude et d'analyse. D'autre part, il ne faut pas oublier



«Toute opportunité de rachat ou de création est au préalable sujette d'étude et d'analyse».

l'expansion interne, puisque nous avons encore, dans tous nos pays d'implantation, des marges de progression significatives. Il faut donc conjuguer intelligemment les deux stratégies et c'est ce que nous essayons de faire.

BOA envisage-t-elle de contribuer au financement des infrastructures africaines, notamment dans le cadre des programmes émergences lancés par de nombreux pays ?

Bien évidemment. Bank of Africa contribue déjà, et depuis longtemps, au financement des infrastructures de nos pays d'implantation. Nous accordons par exemple fréquemment des crédits consortiaux à partir de plusieurs filiales BOA, grâce aux synergies rapidement mobilisables au sein d'un réseau unifié. C'est une pratique très courante pour nous, qui nous positionne comme un acteur important du financement des économies et un partenaire privilégié pour les États ou les institutions financières en Afrique subsaharienne.

Quels sont les segments d'activités les plus porteurs pour BOA sur le continent ?

Nous sommes une banque tout public, une banque universelle, et nous sommes présents dans pratiquement tous les secteurs. Les compétences de nos équipes sont larges et variées, ce qui nous permet aussi bien de monter des financements structurés très importants que de proposer un nouveau produit pour les petits artisans. Notre champ d'action est très large. À travers notre business model et notre réseau, nos produits et nos services sont proposés aux citoyens, quel que soit leur statut (salaire privé, fonctionnaire, professionnels, informel,...), aux entreprises, quelle que soit leur taille, ainsi qu'aux États et aux institutionnels. Enfin, il faut savoir que BoA attache une grande importance à la bancarisation des citoyens car nous savons que c'est le préalable à tout développement économique pérenne. Nous mettons donc un point d'honneur à apporter notre contribution, aux côtés des autorités publiques, à une dynamique aussi vertueuse que nécessaire.

Dimension continentale «consolidée»

Lors de l'annonce de ses résultats semestriels au terme des six premiers mois de 2015, BMCE Bank se félicitait de sa «dimension continentale consolidée» grâce aux performances de Bank of Africa. Cette dernière, selon les chiffres de la maison mère, a enregistré une progression de 16,6% du PNB consolidé à plus de 213,1 millions d'euros. Sur le plan commercial, les crédits octroyés à la clientèle se sont bonifiés de 15,1%, et de 15,9% des dépôts de la clientèle. En même temps, BOA poursuit le développement de son réseau d'agences bancaires avec 41 nouvelles agences, portant ainsi le nombre total à 470 à fin juin dernier. En outre, BMCE note que sa filiale africaine a réussi «un développement soutenu du fonds de commerce avec l'ouverture de près de 450 mille comptes». En tout, BOA compte 2,4 millions de comptes bancaires ouverts au sein de ses établissements.